

Comment j'enseigne l'Histoire dans ma classe

En parlant de l'histoire locale

Après avoir pris contact avec ma nouvelle classe qui ignorait tout des Techniques Freinet, je compris que, cette année, il ne m'était pas possible d'exploiter le complexe d'intérêt en histoire ; et, pourtant, je sentis la nécessité « d'accrocher » mes élèves pour leur faire aimer cette discipline si rebutante. Malheureusement, les BTT guides, sur lesquelles je comptais, ne pouvaient sortir à temps pour m'aider. Devais-je donc me résigner à employer la méthode traditionnelle ? C'était capituler... Non. Il fallait trouver une solution. Encore une fois, l'étude du milieu me l'apporta.

J'avais été frappé, à mon arrivée dans ce nouveau poste, par une vaste enceinte de terre et, plus loin, une élévation pyramidale. A n'en pas douter, il s'agissait d'un ancien camp romain et d'une motte féodale. Et depuis des siècles les habitants cultivaient ce large espace, les enfants jouaient sur cette haute butte, sans prêter attention aux précieux vestiges historiques qu'ils foulaient. Les escarpements s'affaissaient, les fossés se remplissaient et le tout tendait à disparaître chaque jour de plus en plus. Continuelement on enlevait ces levées de terre et de pierres, soit pour la construction des chemins et des édifices, soit pour l'amélioration des terres arables.

Pourquoi ne pas profiter de ces monuments du passé pour asseoir mon cours d'histoire et en même temps essayer de les sauver de la destruction ? J'ai donc mis entre les mains de mes élèves la BT 324-325 : La Recherche historique. Aussitôt, plusieurs me dire : « Monsieur, chez nous il existe des remparts ». (C'est le terme employé dans la commune pour désigner ces levées de terre).

— Voulez-vous que nous cherchions ensemble leur origine ?

— Oh ! oui.

J'avais réussi à les « accrocher ».

Nous avons écrit à l'Archiviste en chef du département pour avoir la liste des documents intéressants notre village. Nous avons fouillé une Etude historique du Rethélois datant de 1874, un plan du village au XVI^e siècle et un règlement de police du XVIII^e siècle. Nous avons calqué le plan cadastral de 1826 et nous avons demandé au Conservateur du cadastre une photographie aérienne de terroir. Nous avons recueilli auprès de la population de multiples renseignements puisés dans la tradition orale relative à ces lieux. Chaque jeudi, de jeunes volontaires suivent le sillon de la charrue ou examinent la surface du sol, à la recherche de quelque objet, arme, ossement ou cendre... A mesure des nouvelles trouvailles, l'enthousiasme augmente.

Il suffisait de choisir parmi tous ces matériaux, les étudier, les rapprocher les uns des autres et les mettre en lumière pour expliquer la vie des hommes, leurs activités et les institutions sociales des diverses époques.

J'ai donc établi rapidement mon programme pour l'année :

Histoire locale

Histoire générale

- I. Le camp romain (c'était le plus frappant) La Gaule romaine

- II. Avant ce camp romain : un camp celte..... La Gaule indépendante
- III. A l'origine : un lieu naturellement fortifié pour un clan La Préhistoire
- IV. Que se passait-il ailleurs ? L'Egypte - La Grèce - Rome
- V. L'occupation par les Sarmates Les invasions
- VI. Le Castrum Februarii.... La Gaule franque
- VII. Protection du comte de Rethel. Les fortifications féodales. Les fiefs de la prévôté. Les moulins. Les fours. Les biens communaux. Les pâturages. Les droits seigneuriaux. Les chartes. Les biens de l'Eglise. Les dîmes..... La Féodalité
- VIII. Le comte de Rethel refuse la main de sa fille au roi d'Angleterre. La désolation. Un gouverneur du Rethélois pour le duc de Bourgogne. Lutttes fratricides La guerre de Cent Ans
- IX. Le maréchal de Bourbon terrifie la région. La guerre. La famine..... La Réforme
- X. L'occupation par des Suédois. La Fronde et les succès de Turenne dans la région Le XVII^e siècle
- XI. La justice royale et les droits royaux chez nous.. Le XVIII^e siècle
- XII. Les cahiers de vœux et doléances La veille de la Révolution
- Jusqu'à ce jour, ce plan de travail a été respecté fidèlement. Notre histoire du village grossit chaque semaine. Les plans et les maquettes du lieu se transforment en même temps. Et l'histoire générale est comprise plus facilement à la lumière des faits locaux.
- Prochainement, j'expliquerai comment je procède dans le détail.

DELÉAM.

L'apprentissage des langues vivantes.

A. ROCHE. P.U.F. éditeurs.

Voici un livre écrit par un homme de métier, un praticien. En effet, M. Roche est professeur de langues étrangères au Lycée Carnot et à l'École des Hautes Etudes Commerciales. Il se propose « d'exposer succinctement certains principes qui président à l'acquisition des langues vivantes pour en tirer ensuite quelques conclusions quant à la valeur culturelle de celles-ci ». Les observations qu'il apporte ne sont pas simples vues de l'esprit mais le fruit de nombreuses années d'étude et d'une expérience déjà longue.

L'auteur ne préconise pas une méthode unique, qui serait seule efficace et infaillible. Au contraire, l'enseignement d'une langue exige infiniment de souplesse et les manières d'apprendre sont fonction de l'élève, du professeur, de la langue enseignée. Cependant, il importe d'éviter certaines erreurs trop longtemps commises, certains tâtonnements par trop stérilisants. L'acquisition d'une langue ne peut se faire aucunement par la grammaire théorique, les déductions logiques ou la langue écrite. C'est par la langue parlée qu'il faut commencer, non par apprendre des mots isolés mais des phrases. Il importe surtout d'éviter l'emploi de la langue maternelle, de placer l'étudiant dans les conditions les plus proches de celles qu'il trouverait s'il était en pays étranger.

A. Roche souligne la valeur et la nécessité du bilinguisme et du polylinguisme. Il en dégage une importante conclusion : la facilité que possède le jeune enfant d'assimiler une langue.

Le dernier chapitre de l'ouvrage est consacré à la valeur culturelle des humanités modernes. A cette valeur s'ajoute un intérêt pratique ; nous sommes inélectablement entraînés vers un certain cosmopolitisme.

Lire ce livre éminemment riche, c'est explorer une mine de réflexions, de suggestions, de conseils précieux.

G.G. JAEGLY.

©©©

La psychanalyse de l'homme normal. — Dr RICHARD, Ed. Payot.

Lorsqu'on parle psychanalyse, il est courant d'évoquer aussitôt troubles, désordres, anomalies psychiques et mentales. Sans doute, la psychanalyse est née de l'étude de certains comportements anormaux, sans doute aussi le psychanalyste est-il d'abord celui qui s'efforce de guérir. Cependant le pathologique ne peut se définir que par rapport au normal. Il est donc naturel d'établir une définition de ce dernier. C'est le but premier du livre de M. Richard. Entreprise extrêmement délicate dont l'objectif ultime est d'atteindre par le truchement de l'analyse à une plus grande connaissance de l'homme. Se connaître bien, c'est, selon l'opinion de l'auteur, s'assurer les moyens d'une existence heureuse. C'est donc à une tâche pratique et pédagogique qu'il s'attache. Mais mieux se connaître, c'est aussi voir dans l'âme d'autrui. Vieille règle qui permet d'harmoniser les rapports entre individus. Ainsi donc la psychanalyse n'est plus seulement une thérapeutique, elle est encore une technique préventive. Et bien plus, elle est devenue une manière de penser.

La difficulté est, bien entendu, de définir l'homme normal. Il ne peut s'agir d'un prototype abstrait. On ne peut en avoir une notion juste si on fait abstraction de son état d'être social. Est considéré comme normal celui qui s'adapte heureusement aux réalités intérieures et extérieures. L'auteur étudie ses différentes activités, ses différents comportements. Il l'observe travaillant, gagnant sa vie, luttant, aimant, déses-

tant, mangeant, dormant, marchant, s'exprimant. En arrière-plan de ce film, M. Richard fait apparaître deux des normes fondamentales en psychanalyse : génitalité, autonomie. Il est disciple fervent de Freud et accorde à la libido une prépondérance peut-être exagérée. Elle explique, certes, bien des aspects du psychisme, mais pas tous. L'homme est un produit de tendances innées et du milieu. C'est un complexe qu'on ne peut dissocier. Et l'empreinte du milieu est toujours décisive.

A l'actif de ce livre, un langage clair, dépouillé de tout jargon technique. Ce qui en fait, pour le curieux profane, une introduction sérieuse à la psychanalyse.

©©©

Pour l'électricien, 7 formules suffisent. — (Ed. Dunod, 92, r. Bonaparte, Paris

Ce livre n'est pas un cours d'électricité. C'est un mémento qui s'adresse aux candidats aux examens de maîtrise, aux électriciens pour leur travail pratique. Par conséquent, aucun développement mathématique, aucun exposé théorique. L'enseignement est limité à l'essentiel. Il consiste surtout en l'apprentissage de formules. L'assimilation de celles-ci est facilitée par un grand nombre d'exemples et des séries d'exercices.

Sept formules suffisent, affirme l'auteur. Sans doute, à l'ouvrier installateur qui possède déjà une pratique sûre. Mais il en apparaît d'autres au cours de l'ouvrage qui ne découlent pas des premières. Leur connaissance est tout aussi indispensable. Certaines importantes également pour le praticien n'y figurent pas. Par exemple : calcul de la vitesse de rotation d'un moteur, de la valeur du couple.

En résumé, un aide-mémoire pratique qu'il n'est pas inutile d'avoir en poche.

G. JAEGLY.